

MATTE BLANCO
UNE AUTRE PENSÉE PSYCHANALYTIQUE

Psychanalyse et Civilisations

Collection dirigée par Jean Nadal

L'histoire de la découverte de la psychanalyse témoigne que démarche clinique et théorie issues de champs voisins ont concouru, par étayage réciproque à élaborer le concept d'inconscient, à éclairer les rapports entre pathologie et société et à reconsidérer les liens entre le malaise du sujet singulier et celui de la civilisation.

Dans cette perspective, la collection *Psychanalyse et Civilisations* tend à promouvoir cette ouverture nécessaire pour maintenir en éveil la créativité que Freud y a trouvée pour étayer, repenser et élargir la théorie. Ouverture indispensable aussi pour éviter l'enfermement dans une attitude solipsiste, qui en voulant protéger un territoire et préserver une identité, coupe en réalité la recherche psychanalytique de ses racines les plus profondes.

Dernières parutions

Jacy ARDITI-ALAZRAKI, *Un certain savoir sur la psychose. Virginia Woolf, Herman Melville, Vincent van Gogh*, 2009.

Esmat TORKGHASHGHA EI, *L'univers apocalyptique des sectes. Une approche pluridisciplinaire*, 2009.

Pascal HACHET, *Le mensonge indispensable. Du trauma social au mythe*, 2009.

Marie-Laure DIMON (dir.), *Psychanalyse et politique. Sujet et citoyen : incompatibilités ?*, 2009.

Louis MOREAU DE BELLAING, *Le Pouvoir. Légitimation IV*, 2009.

Marie-Noël GODET, *Des psychothérapeutes d'Etat à l'Etat thérapeute*, 2009.

Albert LE DORZE, *La politisation de l'ordre sexuel*, 2008.

Bertrand PIRET (sous la dir.), *La haine, l'étranger et la pulsion de mort*, 2008.

André BROUSSELLE, *L'oreille musicale du psychanalyste*, 2008.

Jean-Michel LOUKA, *De la notion au concept de transfert de Freud à Lacan*, 2008.

Lucien BARRERE, *Les fantaisie de l'écriture*, 2008.

Guy AMSELLEM, *Romain Gary, les métamorphoses de l'identité*, 2008.

M. BUCCHINI-GIAMARCHI, *Essai de psychanalyse appliquée à soi-même*, 2008.

A. BARBIER et M. BOUBLI (dir.), *Les enjeux de la psychanalyse aujourd'hui*, 2008.

Pierre DELTEIL, *Justice, un extraordinaire gâchis*, 2008.

Richard Carvalho, Alessandra Ginzburg,
Riccardo Lombardi, Michel Sanchez-Cardenas

MATTE BLANCO
UNE AUTRE PENSÉE PSYCHANALYTIQUE

L'inconscient (a)logique

PRÉFACE D'ANTONINO FERRO

L'HARMATTAN

Les auteurs

Richard Carvalho (Londres)

Psychiatre et Psychanalyste

Ex-Psychothérapeute consultant à l'Hôpital Universitaire St Mary's Hospital (Londres) ; Membre formateur de la Society of Analytical Psychology (Londres).

Alessandra Ginzburg (Rome)

Psychologue et Psychanalyste

Membre formateur de la Société Italienne de Psychanalyse

Riccardo Lombardi (Rome)

Psychiatre et Psychanalyste

Membre formateur de la Société Italienne de Psychanalyse

Michel Sanchez-Cardenas (Nantes)

Psychiatre et Psychanalyste.

Membre de la Société Psychanalytique de Paris

Les auteurs sont tous membres du *London Bi-logic Group*, dont Richard Carvalho est l'actuel président.

Ce livre a été pensé en commun par eux et il se veut une *unité de propos* : celui d'offrir un panorama succinct de la pensée de Matte Blanco. Il est néanmoins servi par une *diversité de styles* car chacun des chapitres a été écrit par un auteur en particulier :

- . la première partie (Théorie) a été principalement conçue par Richard Carvalho,
- . la seconde (Clinique) par Alessandra Ginzburg et Riccardo Lombardi,
- . la troisième (Psychanalyse appliquée) par Michel Sanchez-Cardenas.

© L'HARMATTAN, 2009

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-10715-1

EAN : 9782296107151

Sommaire

Préface, *par Antonino Ferro* I

1^{re} partie. THÉORIE

I. Pour faire connaissance avec Matte Blanco 13

II. Les deux modes d'être 18

1. Principe de Généralisation et Principe de Symétrie 18

2. Le lien avec les cinq caractéristiques de l'inconscient
selon Freud et avec les Principe de Généralisation
et Principe de Symétrie 25

3. Note sur une différence entre le Principe de Symétrie
et le Principe de Généralisation 30

4. Sur le sens majeur de la découverte freudienne
de l'inconscient selon Matte Blanco 32

5. Les deux modes symétrique et asymétrique 35

**III. La structure constitutive stratifiée bi-logique
de l'inconscient et la Matrice de base de la projection
et de l'introjection** 38

1. Antinomie et co-existence des deux modes 38

2. La structure constitutive stratifiée bi-logique de l'inconscient et la Matrice de base de la projection et de l'introjection	44
3. Relations entre les strates	51

IV. L'émotion en tant que mode symétrique et en tant qu'ensemble infini	56
--	-----------

V. Dimensions du psychisme	66
---	-----------

2^e partie. CLINIQUE

I. Glossaire clinique	77
------------------------------------	-----------

1. La classe comme unité de mesure de l'inconscient et de l'émotion	77
A. Patrizia : la Fonction Propositionnelle qui définit la classe	78
B. Armando : les prototypes de la classe	79
C. Miranda : la cristallisation œdipienne	81
2. Le modèle stratifié du psychisme	81
Silvia et le psychisme en tant que structure bi-logique stratifiée	81
3. Le rêve en tant que structure bi-logique tridimensionnalisée	85
A. Francesco : isomorphisme onirique et inconscient non refoulé	85
B. Miranda : la représentation multidimensionnelle de la personnalité	87
4. Constantes oniriques et théories de l'émotion	88
A. Delia : l'analyse comme infection	89
B. Luigina et les émotions comme agents atmosphériques ..	90
C. Clara et les émotions comme excréments	90

5. Transfert et relation objectale	91
A. Amanda, le danger du transfert	92
B. Bruna et l'analyste en tant que nouvel objet	93
6. La thérapie analytique	94
Francesco et les structures bi-logiques non vitales	95

**II. Déploiement (*unfolding*) de la pensée symétrique
et activation du dialogue corps-esprit
dans la psychanalyse d'un patient psychotique** 98

1. Présentation clinique	99
2. Recherche de la totalité et paralysie de la pensée : <i>unfolding</i> de la pensée symétrique	100
3. Utilisation sensorielle et mentale des organes des sens ...	104
4. L'explosion des émotions dans la relation analytique ..	105
5. Relation corps-esprit et pensée	108
6. Discussion	112

3^e partie. PSYCHANALYSE APPLIQUÉE

I. Bi-logique et sémiotique 123

1. Articulations linguistiques : de Saussure ; « Sur le sens opposé des mots originaires » ; l'anagramme	123
2. Articulations narratives	133

II. Bi-logique et art 153

1. L'effet esthétique bi-logique de l'œuvre d'art	153
2. La psychopathologie de l'acte créateur	160
3. Un exemple : <i>L'homme au sable</i> revisité	164

Annexes 171

Index 183

Préface

par Antonino Ferro

Pour définir leurs concepts, les analystes oscillent entre un « agrippement » à leurs théories déjà en place et un « casting » de nouveaux concepts envisageables (tout comme un metteur en scène choisit ses acteurs) ; cette oscillation, je l'ajouterai donc aux autres déjà décrites comme basiques pour notre pensée psychanalytique : PS \longleftrightarrow D, ♀♂, Capacité Negative \longleftrightarrow fait sélectionné... (Ferro, 2008).

En effet, nous avons besoin pour construire nos catégories – et Bion le rappelle dans ses *Séminaires Italiens* et plus encore dans ceux de la Tavistock – *de systèmes cohérents* auxquels nous pouvons nous « agripper » (même si ensuite ils se révèlent être des épaves auxquelles nous nous sommes accrochés pendant un temps, puis que nous abandonnons). *Mais nous avons également besoin d'idées neuves et originales*, c'est-à-dire du « casting » de nouveaux penseurs, de nouveaux systèmes, de nouvelles théorisations qui rompent avec les « certitudes » qui les ont précédés.

C'est ce que nous apportent de nos jours Matte Blanco et Bion, même si ce celui-ci, à certains égards, a eu plus de chance que celui-là. Bion a en effet profité d'un malentendu très répandu le concernant et en faisant un auteur post-kleinien (et non le penseur révolutionnaire original et en rupture avec tous les schémas antérieurs qu'il a en réalité été).

Il a ainsi pu jouir d'une espèce de « passeport diplomatique » qui lui a ouvert de nombreuses frontières. Or il n'en va pas de même pour un Matte Blanco qui, lui, a été pénalisé par un préjugé diffus à son encontre, ce qui est peut-être encore plus difficile à comprendre que ce qui est arrivé à Bion. De ce fait la situation actuelle est étrange. Matte Blanco est ainsi indubitablement un des penseurs majeurs de la psychanalyse contemporaine, il est à ce titre reconnu internationalement et, pourtant, son œuvre reste en même temps dans une certaine pénombre. Qu'en adviendra-t-il ultérieurement ? Restera-t-il (relativement) en retrait, comme c'est le cas actuellement, et ce tout particulièrement en France ? Ou bien l'audience de son œuvre « explosera-t-elle » comme ce fut le cas de celle de Bion, restée inconnue pendant longtemps avant d'être unanimement saluée ? Rappelons aussi ce qu'il en fut de Winnicott : bien du temps passa avant que son œuvre puisse traverser le *Channel* et qu'il devienne le « classique » que l'on connaît de nos jours en France. Je pense aussi aux Baranger : leur notion de « champ » est omniprésente dans ma réflexion mais, à ma connaissance, ces auteurs restent peu lus en France. Tout ceci pour ne pas citer Mélanie Klein elle-même qui, à certains moments, fut bannie de certaines écoles de psychanalyse.

Wait and see et nous verrons ce que deviendra Matte Blanco dans la culture analytique française... Souhaitons en tout cas que ce petit ouvrage commence d'ores et déjà à lui faire la place qu'il mérite d'y tenir.

Bion a eu la chance que de nombreuses introductions aient été consacrées à sa pensée, ce qui a donné à de nombreux lecteurs le courage de se confronter directement à ses travaux, découvrant ainsi à quel point ils étaient en réalité abordables (je me réfère à *L'Introduction à la pensée de Bion* de di Bianchedi et al ; au *Dictionnaire de l'œuvre de Bion* de

Lopez Corvo ; et au travail de Sandler, pour ne pas parler du travail effectué par le groupe connu sous le nom de « *Bion around the world* », groupe qui déboucha ensuite sur un congrès qui, tous les deux ans, se tient avec un grand succès dans l'une des trois zones mondiales définies par l'Association Psychanalytique Internationale).

Si Matte Blanco a eu plus de succès en Italie, c'est peut-être qu'il a trouvé dans ce pays de nombreux auteurs qui se sont montrés capables de maintenir bien vivante sa pensée et de l'y diffuser. Il est vrai aussi qu'il y a eu la reconnaissance de la *Rivista di Psicoanalisi*, qui lui a récemment consacré la moitié de l'un de ses numéros (le n° 3 de 2006). D'autre part, il faut rappeler que les articles qui gravitent autour de lui ne sont pas rares, dans l'*International Journal of Psychoanalysis* en particulier.

Dans ce livre, on trouvera exposés d'emblée ses concepts majeurs (comme celui des deux logiques qui nous gouvernent, l'« asymétrique » et la « symétrique »). Mais, naturellement, faire une sorte de sommaire d'un livre, qui est une introduction à la fois intelligente et riche à la pensée de Matte Blanco, n'aurait pas de sens. Je vais plutôt reprendre ici et là des points qui me semblent particulièrement significatifs. Ce sera ensuite la lecture du livre qui fonctionnera comme un guide permettant de connaître l'univers de Matte Blanco et ses implications cliniques et techniques. Je vais aussi chercher à mettre en évidence les questions qui me sont venues à l'esprit en lisant ce texte, non pour y trouver des réponses immédiates mais pour élargir ensuite le champ de la réflexion.

Richard Carvalho, dans la première partie du livre, consacrée à la théorie, en explicite avec une grande clarté

les points-clés (« Principe de Généralisation », « Principe de Symétrie », etc.). Comme un grand nombre d'exemples, précis et didactiques, sont donnés au fil du texte, on peut à chaque fois « toucher du doigt » ce à quoi ils correspondent, dans la clinique en particulier. On découvre, entre autres, que la pensée inconsciente symétrique ne traite pas en termes d'individus mais de classes (exemple simple : si l'affect persécutoire est très présent chez un individu, celui-ci va tendre à créer une classe des « autres rejetants » dans laquelle il va inclure, par Généralisation, de plus en plus de membres). Modes asymétrique et symétrique d'être deviennent chez Matte Blanco les deux catégories de base qui se positionnent en amont de celles du conscient et de l'inconscient. Cet ouvrage m'a ouvert des concepts autrefois obscurs à mon entendement : ceux de la « logique bivalente », de la « logique symétrique », de la « bi-logique », des « strates du psychisme », des « relations entre strates ». Ils y sont explicités à la fois avec une grande profondeur et une grande simplicité.

Questions : la pensée de Matte Blanco a-t-elle des liens avec le structuralisme ? Voire une dette envers lui ? Un lien avec le concept de « personnage » ? Et avec le concept de « champ » ? Et surtout avec celui qui veut que rien ne puisse exister hors champ ?

Ce livre se propose comme une « pierre de Rosette » permettant de comparer des langages divers – et surtout d'en découvrir de nouveaux (et je sais personnellement combien cela est précieux car Florence Guignard, avec laquelle je partage le langage et les points-clés de la « psychanalyse anglaise » (Klein, Bion, Meltzer), s'est montrée capable d'être mon guide dans la compréhension d'une analyse française qui était pour moi, au début, vraiment difficile à suivre. Elle m'a

permis d'en découvrir la passionnante richesse. Elle a été mon Virgile en la matière).

Au total, le lecteur ne manquera pas d'être impressionné par *la véritable révolution théorico-clinique introduite par Matte Blanco*. Je cite, entre autres : un lien nouveau de posé entre les domaines de la pensée et de l'émotion ; une reconsidération des modèles de l'introjection et de la projection selon Mélanie Klein ; dans ce cadre, une nouvelle conception de l'identification primaire ; l'approfondissement de la notion freudienne d'un « inconscient non refoulé » ; et, à la suite de tout ceci, l'introduction d'un nouveau type d'interprétations auprès du patient.

Cette première partie se prolonge par *un deuxième chapitre, clinique*, qui en approfondit encore la compréhension. *Alessandra Ginzburg* y présente un « glossaire » clinique fait de vignettes illustrant des concepts théoriques un à un ; puis *Riccardo Lombardi* se centre sur un seul cas présenté, lui, de façon plus détaillée. La façon dont ces auteurs ont réussi une sorte de chant et de contre-chant des aspects cliniques me semble vraiment très belle, pour ne pas dire poétique.

Ginzburg, de par ses exemples, en une sorte de « vue en coupe », met en lien les concepts et la pratique. Sa fresque clinique (Patrizia, Armando, Miranda, Silvia, Francesco, etc.) reste gravée à l'esprit et chaque exemple montre avec une extrême clarté l'un des aspects théoriques envisagés, ceci d'une manière toujours aisément intégrable et sans équivoque aucune.

Lombardi expose un cas clinique pas à pas et en profondeur, tel qu'il peut être lu sous la loupe de la pensée Matte Blanco : ce seul cas montre les facettes et la richesse de cette dernière lors du déroulement et du développement d'une

cure. Lombardi entre dans le vif d'une relation analytique, il met sous le microscope les mouvements psychiques de l'analyste et du patient. Mais, surtout, il démontre « in vivo » les conséquences non seulement cliniques mais, je dirais, techniques et de la théorie de la technique, qui en découlent. C'est fort à propos à mon sens qu'il souligne également les similarités existant entre le modèle du psychisme conceptualisé par Matte Blanco et celui de Bion, ceci précisément pour un cas grave auprès duquel le travail au quotidien est exposé. Nous voyons en effet l'analyste aider son patient à distinguer le « sensoriel » du « perçu-mentalisé » et « présenter le patient à lui-même » durant un épisode explosif de panique. Lombardi nous offre enfin une séance rapportée avec un mot à mot qui le montre à l'œuvre avec son patient, usant d'une technique raffinée et d'une grande sensibilité analytique et humaine.

*La troisième et dernière partie du livre, que Michel Sanchez-Cardenas consacre à la psychanalyse appliquée, se révèle passionnante. Elle aborde les confins de la sémiotique, en allant de la linguistique à la narratologie, domaines qui me sont particulièrement chers (Ferro, 1999). Les lectures biologiques qu'il propose de *Tintin au Tibet* de Hergé, du *Da Vinci Code* de Dan Brown et du *Voyage au centre de la terre* de Jules Verne se révèlent piquantes et originales. Il y reprend de façon vivante de nombreuses thématiques structurales et post-structurales – ce que nous retrouvons d'ailleurs dans les pages qu'il consacre ensuite à l'étude du mythe, avec une référence explicite à Lévi-Strauss.*

La fin de l'ouvrage est consacrée aux rapports de la bi-logique et de l'art : les théories de Matte Blanco y sont confrontées aux questions posées par la créativité figurative. Je voudrais

mentionner en particulier les remarques faites à propos d'un tableau de Turner, les réflexions concernant la « psychologie de l'acte créateur » et celles qui portent sur la nouvelle de Hoffmann « *L'homme au sable* », dont Alessandra Ginzburg expose, en se basant sur Matte Blanco, une lecture complémentaire de celle de Freud. Elle rappelle que Matte Blanco a montré que la création artistique passait par la traduction de l'unité indivisible du mode symétrique de l'émotion en une expression asymétrique en termes d'ensembles dont les éléments sont en nombre infini et rendus équivalents entre eux.

Pour conclure, je voudrais souligner la grande utilité de ce livre qui se déploie comme une carte permettant l'exploration de nouveaux territoires. Il crée le désir d'en continuer l'exploration en solitaire à partir d'où, précisément, cette carte se termine, en une sorte de nécessité de conjuguer dès lors les tracés du géographe et le plaisir de l'aventure au sens de Dersou Ouzala.

Références

Ferro A (1999), *La Psychanalyse comme Littérature et Thérapie*, Ramonville Sainte-Agne, Eres, 2005.

Ferro A (2008) *Mind works: Technique and creativity in psychoanalysis*, London & New York, Routledge/New Library.

1^{re} partie

THÉORIE

